



Nb étudiants

8 à 20

Horaire

mardis 9 à 13h

Nombre d'heures encadrées

48h + 5 à 14 jours à l'étranger

Nombre d'heures de travaux personnels

48h

Evaluation

Recherches document 25%

Travaux in situ 25%

Restitution 50%

Pas de rattrapage

Nb ECTS

9

Enseignants

Suzan Hirschi

Chéhrazade Nafa

Intervenants

acteurs du patrimoine  
et de l'aménagement urbain

### Problématique

Le patrimoine fait l'objet d'un intérêt grandissant à l'échelle internationale, comme enjeu de développement, d'identité et de promotion du dialogue entre les cultures. Certains pays européens, forts d'une tradition ancienne en matière de protection et de conservation du patrimoine, mettent leur expertise et leur méthodologie au service des pays émergents ou en voie de développement dans le cadre des coopérations bilatérales. La France, qui mène de multiples actions dans le monde, mobilise ainsi le savoir-faire français : chercheurs, professionnels, collectivités territoriales, pour l'élaboration de méthodes d'inventaires, de techniques de conservation, de dispositifs de gestion, etc. Une récente expérience de ce type a permis de réaliser, dans le cadre pédagogique de l'ENSAPL (2002-2005), en partenariat avec Lille Métropole et la ville de Saint-Louis du Sénégal, l'inventaire architectural et urbain d'un site colonial classé par l'Unesco\* produisant ainsi, au delà d'une connaissance scientifique reconnue, des méthodes et des outils directement opérationnels pour d'autres projets (bases de données + SIG). La formation Patrimoine urbain et coopération internationale offre aux étudiants inscrits en master 1, un cadre privilégié pour approcher les questions urbaines par le biais du patrimoine et des échanges multiculturels.

### Objectifs

Le séminaire mobilise chez les étudiants les connaissances déjà acquises (techniques du relevé, lecture des ensembles bâtis), en développe de nouvelles (connaissances historiques des sites, théories conceptuelles, approches disciplinaires, logiciels) et encourage la vérification sur site des fondements de leur culture architecturale et urbaine déjà acquise et restant à acquérir. Plus généralement le séminaire vise à :

- Eveiller un intérêt pour l'héritage culturel européen et mondial et à prendre conscience de la diversité des valeurs qui s'attachent à la notion du patrimoine bâti à travers le monde.
- Confronter les étudiants, y compris idéologiquement, aux problématiques de gouvernance des projets internationaux et à développer leur sens critique relativement aux enjeux de la planète.
- Découvrir les politiques et les méthodologies de travail pratiquées en France et à acquérir une vision du cadre institutionnel international oeuvrant pour la protection des sites.

### Contenu :

L'enseignement est structurée à partir des conventions passées entre l'ENSAPL et ses partenaires. Une ou plusieurs études, regroupées autour d'une thématique commune, sont conduites durant le semestre. A titre d'exemple :

- Espaces, territoires et identités en crise
- Enjeux économiques liés au classement des sites au patrimoine mondial
- Cadre réglementaire et gestion du patrimoine
- Patrimoine, gouvernance locale et développement urbain

Dans les années à venir les études porteront, sur les sites localisés en Europe (Roumanie), au Proche Orient (Arménie, Azerbeïdjan) et en Afrique (Algérie, Comores, Sénégal, Mali).

L'organisation du semestre comporte trois séquences :

- a/ enseignement théorique et recherches préparatoires (6 séances)
- b/ mission à l'étranger, enquête de terrain ou workshop (1 à 3 semaines)
- c/ restitution de la documentation, communication des résultats (6 séances)

### Production :

Les travaux sont rendus individuellement et comportent pour chaque étudiant :

- Présentation écrite et orale d'une recherche personnelle en lien avec la problématique du séminaire (fiche de lecture, analyse de cas, étude historique, méthodes, etc.)
- Restitution de la documentation réalisée conformément au cahier des charges de la mission (mise au net des relevés, récolement de plans, indexation des photos, rédaction des notices techniques, historiques, méthodologiques).
- Participation à la réalisation d'une communication collective (article, exposition, vidéo).

**Problématique :**

Les friches portuaires, nombreuses depuis la réorganisation et le déclin des ports constituent, dans bien des villes, une occasion de renaissance urbaine et de création des nouvelles centralités. Concept issu des politiques anglo-saxonnes menées dès les années 1970 pour lutter contre les effets de la désindustrialisation sur le tissu urbain, le renouvellement urbain s'est généralisé au sein des politiques françaises de la ville. Des projets ambitieux de développement des friches portuaires permettent d'envisager de nouvelles liaisons entre les centres historiques et les zones d'activités liées au port. A travers l'étude de plusieurs cas (Bilbao, Dunkerque, Anvers, Gdansk, Marseille etc) le séminaire approchera la question des enjeux, méthodes et outils de projets urbain basée sur le développement équilibré entre la Ville et le Port. Deux villes portuaires Annaba en Algérie et Bakou à Azerbaïdjan seront support d'une investigation plus approfondie lors des rencontres qui y seront organisées.

**Bakou**

La capitale et principale ville de l'Azerbaïdjan se situe dans la presqu'île d'Apchéron, au sud-est du pays. Ville portuaire sur la côte ouest de la mer Caspienne, Bakou dont la population est estimée à 2 millions d'habitants, est située à proximité de très importants gisements de pétrole, près de la frontière avec l'Iran. C'est gisements, qui firent autrefois de Bakou le quatrième centre pétrolier soviétique, ont permis à la ville de disposer d'une forte industrie pétrochimique, spécialisée en particulier dans le raffinage. Le tissu industriel de la ville est diversifié allant de la construction et maintenance navales, à la métallurgie, aux constructions mécaniques mais aussi à l'agroalimentaire. Bakou réalise 80% de la production industrielle de l'Azerbaïdjan. La ville est le point de départ d'un pipeline qui conduit le pétrole en Géorgie à Batoumi, sur la mer Noire.

**Objectifs pédagogiques :**

- Comprendre les différents enjeux de renouvellement des territoires maritimes
- Appliquer les méthodes d'analyse et de stratégies Ville-Port à un site complexe
- Acquérir une expérience internationale en relation avec la problématique des pays émergents ou en voie de développement.

**Programme :**

Dans le cadre du séminaire les étudiants répondent par équipes au concours international, organisé dans le cadre du 14ème REA. Le site du concours est une zone de 230ha, constituée pas les anciens gisements de Bibi Heybat\* à Bakou. Le travail réalisé à partir des documents cartographiques et textuels, consistera à pressentir les enjeux, et les hypothèses programmatiques adéquates. Un jury interne à l'ENSAPL, dont une personnalité invitée de l'Agence d'urbanisme de Dunkerque évaluera les projets. Les lauréats (2 ou 3 étudiants) partiront à Bakou pour participer à la rencontre du REA et au workshop qui fait suite au concours.

*\*Site d'extraction de pétrole de Bibi Heybat. Datant de la fin du XIXe siècle, il est l'un des tout premiers de l'histoire. Les Soviétiques ayant décidé de focaliser leurs investissements pétrolifères sur la Sibérie, le site qui présente des puits à perte de vue est quasiment à l'abandon. Le pétrole affleure à la surface de la terre où plus rien ne repousse.*

**Cadre partenarial :**

- REA, le réseau francophone des écoles d'architecture (5 écoles de France et 13 en Europe centrale et orientale), soutenu par la DAPA.
- Université d'Etat d'Architecture et d'Urbanisme de Bakou, organisateur de la 14 rencontre du REA à Bacou en mai 2009.
- Ambassade de France et Centre Culturel Français à Bakou

<http://www.aivp.org/article2121.html>



#### Problématique :

Même position au nord du pays, à la frontière. Même importance d'un port ouvert sur le monde. Même présence sidérurgique (Mittal dans les deux cas) dans le paysage industriel et urbain. Même plage de sable fin, site touristique majeur. Une université, de part et d'autre, investie dans un échange euroméditerranéen. Les points communs entre Annaba (350000 habitants) et Dunkerque (270000 ha) expliquent l'intérêt de la coopération décentralisée engagée déjà depuis quelques années. Parmi les volets d'actions que la communauté urbaine de Dunkerque va conduire à Annaba les outils de gestion urbaine sont au premier plan.

A Annaba aujourd'hui, comme à Dunkerque hier, le ralentissement du port dévitalise la ville sur le plan économique et urbain. Les espaces disponibles devenus territoires d'enjeu, sont une promesse de renouveau : la ville peut y proposer une offre alternative en termes de logement de qualité, d'espaces publics et d'équipements afin de modifier une image parfois dégradée et de retrouver une nouvelle attractivité. La ville historique (médina), confrontée à la juxtaposition et superposition de la ville coloniale du XIXe siècle - toutes les deux avec leurs caractéristiques architecturales et urbaines propres - et au développement urbain des rives maritimes pose des questions contemporaines sur la ville de demain.

#### Objectifs pédagogiques :

- Comprendre les différents enjeux de renouvellement des territoires urbano-maritimes
- Faciliter les approches croisées nord sud. Valoriser et insérer les expériences, savoirs et savoirs faire en matière de conception, fabrication et de gestion de la ville et du territoire
- Réfléchir, dans le cadre de workshop sur le cas concret de deux villes portuaires : Annaba (le port et la ville coloniale) et Dunkerque (reconquête des darses et du port)

#### Programme :

L'atelier urbain programmé à Annaba s'adressera à un groupe de 25 étudiants annabi qui travailleront en équipe avec 17 étudiants lillois, encadrés par les enseignants algériens Heddy Boulkroune, Djamel Beggas (responsables de l'atelier M1 "Réhabilitation du patrimoine") et Suzan Hirschi et Chéhrzade Nafa de l'ENSAPL (responsables du séminaire M1 "Patrimoine urbain et coopération internationale"). Les thématiques abordées cerneront la question de la ville d'Annaba entre permanences et mutations ; interface Ville - Port, ville traditionnelle, ville coloniale, ville moderne.

Lors de cette rencontre différentes formes pédagogiques permettront d'élargir l'échange à un public d'acteurs plus vaste (institutions, usagers, étudiants) :

1. Visites de la ville, découverte des sites à grand enjeux urbains et des projets en cours
2. Workshop pour étudiants, sur une question urbaine ciblée \*
3. Tables rondes et débats, rencontres avec les acteurs de la ville
4. Cours-conférences présentés par les enseignants des deux écoles

\*par exemple la question de valorisation de la façade maritime. Une présentation des grandes opérations d'aménagement des villes portuaires, réalisées durant les dix dernières années dans le monde (Bilbao, Sydney, Anvers) alimentera la réflexion et servira de références programmatiques, méthodologiques et urbanistiques.

#### Cadre partenarial :

Le partenariat de l'ENSAPL avec le Département d'Architecture de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, repose sur la convention bipartite signée en 2006. Conformément à cet accord, le projet d'atelier commun, intitulé « Annaba - ville de permanences et de mutations » répond aux objectifs des deux institutions qui souhaitent développer des relations et des échanges en matière d'enseignement et de recherche. Les contacts pris avec la Communauté urbaine de Dunkerque et la ville de Dunkerque, visent à élargir ce partenariat avec le programme de l'Agence d'urbanisme de Dunkerque.

2001-2009

Sénégal / Saint-Louis



#### Cadre partenarial

En septembre 2001 Lille Métropole confiait à l'École d'Architecture de Lille la réalisation d'un inventaire du patrimoine bâti de l'île Saint-Louis du Sénégal. Cette mission, constituant un des principaux volets de coopération entre Lille et l'ancienne capitale sénégalaise, a été l'occasion, pour trente deux étudiants lillois et une vingtaine de techniciens saint louisien, de travailler sur un site africain ayant un passé historique particulièrement riche. Classée sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco, à cause de sa grande unité urbaine, de son cadre lagunaire exceptionnel et de son architecture coloniale, l'île de N'Dar (nom wolof de Saint-Louis), s'étend sur le fleuve Sénégal sur 2,5 km de long et 300 mètres de large, soit environ 65 hectares. Le recensement patrimonial de ce site prestigieux, réalisé par l'ENSAPL, constitue aujourd'hui l'inventaire le plus exhaustif et le plus informatisé jamais réalisé en Afrique.

#### L'inventaire

L'enquête, outre qu'elle recense un à un tous les éléments constitutifs de l'espace public et tous les édifices, repose sur l'étude morphologique et la connaissance des étapes successives de la construction de la cité. L'inventaire distingue trois ensembles caractéristiques du bâti : l'architecture coloniale du XIXe, l'architecture coloniale du XXe et l'architecture ordinaire et analyse quatre modèles typologiques de l'habitat saint-louisien. Ce recensement, essentiel pour la connaissance historique, l'établissement d'un état des lieux et la hiérarchisation du patrimoine, constitue pour Saint-Louis le premier maillon de la «chaîne patrimoniale», qui, prochainement renforcée par le Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur, permettra aux futurs gestionnaires de ce site, d'établir une véritable politique en matière de patrimoine.

L'inventaire de Saint-Louis est restitué sous quatre formes différentes :

1/ Sin'Dar, système d'information du patrimoine de l'île de N'Dar, principal outil de cet inventaire, est composé d'une base de données qui gère l'ensemble des données collectées : 185 îlots, 65 rues et 1344 unités architecturales, à partir d'un fond iconographique de 17644 documents. Couplée avec Fruit (Système d'Information Géographique de LMCU) la base permet la génération d'une cartographie sur mesure.

2/ Le document imprimé de 2700 pages, rassemblées en 16 volumes, comporte trois types de documents : les rapports (scientifique et technique) ; les atlas (historique et thématique) et les 11 répertoires qui rassemblent 1750 fiches d'inventaire (1500 fiches pour les unités architecturales : sommaires, détaillées, historiques et typologiques et 250 fiches pour les unités urbaines : îlots et rues)

3/ Le dossier numérique disponible sur cédérom est une version PDF du dossier papier. Son sommaire interactif permet un accès aux principales pièces de l'Inventaire.

4/ Le navigateur web, prochainement accessible sur le site web de la ville de Saint-Louis, est disponible en démonstration à la bibliothèque d'ENSAPL.

#### PSMV

Suite à l'inventaire, France-Unesco initie en 2006, l'élaboration du règlement de sauvegarde du site classé. Suzan Hirschi et Chéhrazade Nafa, ainsi que deux étudiants de l'ENSAPL collaborent à la rédaction du PSMV qui sera validé par l'Etat sénégalais en juin 2008.

#### Activités projetées pour 2009

En attendant la mise en place d'un cadre adéquat pour reconduire la coopération, entre l'ENSAPL et la ville de Saint-Louis, l'école s'est engagée à produire durant le semestre de printemps 2009 une exposition itinérante portant sur l'histoire urbaine de la ville de Saint-Louis. En mai 2009 la vieille cité célébrera ses 350 ans de création (1859-2009) et la ville programme à cette occasion de nombreuses manifestations culturelles. L'exposition, s'inscrira dans le cadre de la manifestation culturelle "100% Saint-Louis" est sera inaugurée au mois de mai 2009, simultanément à Saint-Louis et à Lille (à l'ENSAPL où la Communauté urbaine de Lille).



#### Problématique :

La question de l'identité mise en rapport avec des notions de territoire, de patrimoine et de ressources relève d'une actualité, en Europe et dans le monde. Le legs du passé, ne rend pas forcément l'héritier heureux. Il en est des héritages, qui ni reçus ni rejetés seront subits, jusqu'à ce que le temps les vide de leur symbolique qui dérange. Il en est ainsi des monuments et des oeuvres produits par une puissance totalitaire ou colonisatrice, qui marque durablement le territoire de ses vestiges. Si un monument peut être déboulonné, le nom d'une rue changée, que faire des palais, des tissus urbains reconfiguré ? A Varsovie, Berlin et Bucarest ce débat cyclique à repris. Faut-il classer le Palais de Stalin ?, implorer le Palais du Peuple, reconstruisant à sa place un faux château de Berliner Stadtschloss, éradiqué en 1950 comme symbole de décadence bourgeoise ? Peut-on vouloir protéger et valoriser des biens hérités auxquels on ne s'identifie pas ? En 2007, les cas d'études du séminaire, localisées en Arménie et en Roumanie, centrent notre regard sur des Espaces, territoires et identités en crise.

#### Cadre partenarial :

Mairie de Villeneuve d'Ascq, (Nathalie Prouvos, Service des relations internationales)  
 Centre Culturel Français de Iasi. (Guillaume Robert, directeur du CCF)  
 Universitatea Arhitectura Ion Mincu, Bucarest (Tiberu Florescu, doyen) contact REA  
 Universitatea Iasi, Facultatea de Horticultura, (Ioana Tudora, architecte)  
 Projet ouvert aux 5 étudiants de l'ENSAPL, 10 étudiants architectes de Bucarest et 10 de Iasi).

#### Objectifs :

- Questionner le territoire et identité européenne à l'heure où de nombreux pays, marqués par le communisme rejoignent l'Europe.
- Découvrir les politiques et les stratégies appliquées aux villes historiques françaises et avec ces outils tenter d'approcher des problématiques similaires dans un quartier en crise d'une ville étrangère.

#### Contenu :

##### a/ enseignement théoriques et recherches préparatoires

- exposés d'étudiants sur l'histoire urbaine de la ville de Iasi
- études de cas, opérations françaises ZPPAUP, ville de Sedan, Secteur Sauvegardé
- cours portant sur les politiques françaises et européennes en matière de protection et de gestion de patrimoine urbain

##### b/ ateliers en Roumanie (1 et 3 semaines)

- 1 semaine en avril. Le travail porte sur l'identité du quartier Mircea cel Batran à Iasi.

Les groupes d'étudiants animent une classe patrimoine (niveau école primaire) avec les outils inspirés des pédagogies françaises. Voir, donner à voir, ne pas voir. Echange à partir des regards photographiques et récits. Production d'un journal de quartier (ou d'une carte du quartier) qui raconte le vécu des habitants, le sentiments des touristes, et l'intérêt (ou désintérêt) des gestionnaires municipaux.

- 2 à 4 semaines en juillet. Participation à un atelier d'été, portant sur la Requalification du quartier Mircea cel Batran. 2 à 3 étudiants pourraient à cette occasion réaliser un stage dans une ONG roumaine Patrimoine et cité, ou au CCF, sur la programmation des actions de valorisation du patrimoine urbain de la ville de Iasi.

##### c/ restitution finale de la documentation (6 séances)

- Après le premier séjour en Roumanie les étudiants finalisent collectivement un document (journal, carte, site web) à partir de la documentation rapportée. Ils y introduisent deux articles qui prennent du recul par rapport à l'expérience vécue, et positionnent à l'échelle plus globale la problématique rencontrée localement à Mircea cel Batran.

- Présentation écrite et orale (à l'aide d'un support PowerPoint) d'un sujet général en lien avec les pays de l'ancien bloc de l'Est (vernacularisation commerciale des centres villes, politiques de piétonnisation des quartiers historiques)

2006-2007

## Arménie / Yérevan

**Problématique :**

Les petites villes ont été, jusqu'à l'aube du XIXe siècle, la base de l'urbanisation de l'Europe, fluctuant au gré des évolutions démographiques, économiques et sociales. Quelle est leur situation actuelle, après la révolution urbaine du XXe siècle dans les pays occidentaux ? Que deviennent-elles, après les bouleversements politiques et catastrophes naturelles survenus en Arménie ? Que reste-t-il de leur passé historique de pôles de centralité, régulant des territoires environnants ; comment s'inscrivent-elles dans la gouvernance des nouveaux territoires ?

En 2007, les cas d'études du séminaire, localisées en Arménie et en Roumanie, centrent notre regard sur des Espaces, territoires et identités en crise.

**Cadre partenarial :**

REA, le réseau francophone des écoles d'architecture (17 écoles de France et d'Europe centrale et orientale), soutenu par la DAPA.

Université d'Etat d'Architecture et de Construction d'Erevan, organisateur de la 12 rencontre du REA 2007.

Le nombre des participants est limité à 4 par établissement. L'organisateur prend en charge les frais d'hébergement et de nourriture, les écoles financent les frais d'inscription et de voyage.

**Objectifs :**

- S'interroger sur les espaces publics et privés dans un autre contexte culturel et appréhender la construction identitaire d'une population à partir des ressources patrimoniales identifiées sur un territoire.

- Découvrir les politiques et les stratégies appliquées aux petites villes historiques françaises et avec ces outils tenter d'approcher des problématiques similaires dans une ville arménienne.

**Contenu :****a/ enseignement théoriques et recherches préparatoires**

- exposés d'étudiants sur l'histoire urbaine de la ville de Erevan

- études de cas, opérations françaises ZPPAUP, ville de Sedan , Secteur Sauvegardé

- cours portant sur les politiques françaises et européennes en matière de protection et de gestion de patrimoine urbain (outils juridiques, financiers et la protection institutionnelle des centres historiques, méthodes d'aménagement et de requalification des espaces publics : piétonisation, transports collectifs, villes en réseaux)

**b/ concours et workshop en Arménie**

5 jours en mai. Le thème du workshop, proposé par l'Université d'Etat d'Architecture et de Construction d'Erevan, porte sur la question de l'avenir des petites villes et l'enjeu, entre identité et modernité, de leur développement économique et conservation de leur dimension patrimoniale.

**c/ restitution finale de la documentation (6 séances)**

- Définition du rendu en attente du programme d'Erevan

- Présentation écrite et orale (à l'aide d'un support PowerPoint) d'un sujet général en lien avec l'Arménie (vernacularisation des espaces urbains, patrimonialisation des petites villes arméniennes).



#### Problématique :

La Liste du patrimoine mondial comporte aujourd'hui 851 biens, dont 660 biens culturels, 166 naturels et 25 mixtes, répartis dans 141 États parties. Afin que le prestigieux label, qui reconnaît aux sites classés une valeur universelle exceptionnelle, ne présente pas, comme c'est le cas en Afrique, d'importants déséquilibres, le Comité du patrimoine mondial applique une stratégie globale pour améliorer la représentativité de la Liste. L'archipel de Comores, qui possède un riche bâti arabo-swahili, encore peu connu, mérite d'être présenté au classement de l'Unesco. Une récente mobilisation nationale et internationale en faveur des sites historiques des Comores, à laquelle l'école d'architecture et de paysage de Lille se trouve associée, permet d'espérer le classement sériel de nombreux biens.

#### Cadre partenarial :

Une convention entre l'ENSAPL, le Collectif pour la sauvegarde du patrimoine des Comores et la ville de Mutsamudu, fixe le cadre du programme, lequel inclut la coopération avec l'Université des Comores, le CNDRS et l'Institut Universitaire de Technologie de Moroni. Un déplacement aux Comores d'une durée de 15 jours sera financée par les partenaires français et comoriens, qui prendront en charge une partie de la logistique. La mission concernera cinq sites : Moroni, Ikoni et Itsandra sur la Grande Comore et Domoni et Moutsamoudou à Anjouan.

#### Objectifs pédagogiques :

- Découvrir l'histoire urbaine des Sultanats de l'Océan Indien et l'espace culturel swahili
- S'initier à la recherche archivistique
- Apprendre la méthodologie et les outils de l'inventaire français
- Connaître les procédures de classements des sites (icomos, Icom, Unesco)

#### Objectifs opérationnels :

- Réaliser un inventaire détaillé des biens (édifices et espaces publics), qui ont été identifiés par l'expertise Icomos, en 2006 et la mission CPC, en 2007 (Collectif pour la sauvegarde du patrimoine des Comores). L'inventaire comprend : la localisation du bien sur le plan d'ensemble, les relevés détaillés (plans, coupes façades), le dossier photographique, la notice historique ainsi que l'enquête sur l'état du bâti.
- Indexer, dans une base de données, le fond photographique, existant et à réaliser, portant sur les cinq sites de la mission
- Apporter une assistance préparatoire à l'inscription de sites sur la Liste indicative du patrimoine mondial
- Contribuer à la sensibilisation des populations locales et à la valorisation des circuits touristiques dans les sites historiques

#### Références bibliographiques et web :

- Espace et société, Architecture et habitat dans le champ interculturel, L'Harmattan, 2003
- Saint Aubin J-P, Le relevé et la représentation de l'architecture, éditions de L'Inventaire, Paris 1992
- Perouse de Montclos, J-M, Architecture, méthodes et vocabulaire, éditions du Patrimoine, Paris, 2002- Mélot M, Verdier H, Principes, méthode et conduite de l'inventaire général, éditions du patrimoine, Monum, Paris, 2001
- Guebourg J-L, Espace et pouvoirs en Grande Comore, l'Harmattan, Paris 1995
- Blanchy Sophie, Architecture et espaces sociaux à Ngazidja, Cahiers du Centre de Recherches Littéraires et Historiques de l'Université de La Réunion (CRLH-CIRAOI) n° 8, Paris, L'Harmattan, 1993
- Blanchy S, Damir Ben Ali, Moussa Saïd, Guide des monuments historiques de la Grande Comore, Moroni, Editions du CNDRS, 1990
- Caminade P, Comores-Mayotte : une histoire néocoloniale éditions Agone
- Vérin P, Les Comores, Paris, Khartala, 1994
- Maestri E, Les îles de l'océan Indien et la France de 1815 à nos jours, Université de la Réunion, l'Harmattan, Paris 1994
- <http://www.patrimoinecomores.org/>
- <http://whc.unesco.org>
- <http://www.icrom.org>
- <http://www.malango-comores.com/>
- <http://www.france.diplomatie.fr/coopération/>